



**Les bibliothèques WISE:
Créer les cours en ligne de demain**

Peggy Brown,
Director of Instructional Design, School of Information Studies,
Syracuse University

***Ellen Forsyth,**
Consultant, Public Library Services, State Library of New South
Wales

***Bruce Kingma,**
Associate Provost for Entrepreneurship and Innovation,
Syracuse University

Rebecca Shaffer-Mannion,
Instructor, School of Information Studies, Syracuse University

*orateurs au congrès IFLA2007, Durban, Afrique du Sud

Traduit le 22 juillet 2007 par

Cécile SWIATEK CASSAFIERES

Bibliothèque Interuniversitaire Scientifique Jussieu

Section Informatique-Recherche

cecile.swiatek@upmc.fr

Session: 111 E-Learning
Interprétation Simultanée: Non

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 73RD IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL
19-23 August 2007, Durban, South Africa
<http://www.ifla.org/iv/ifla73/index.htm>

Résumé

Web-based Information Science Education (WISE) « Enseignement en ligne des sciences de l'information » est une occasion unique et inédite pour la FOAD (Formation à distance). Treize bibliothèques et écoles en sciences de l'information des Etats-Unis, du Canada et de Nouvelle-Zélande ont pu étendre leur offre en FOAD grâce à WISE. WISE utilise une technologie en ligne avancée qui permet de valoriser et de compléter les enseignements, ainsi que de développer l'interactivité entre étudiants, facultés et universités. L'objectif de cette initiative est de fournir un modèle d'enseignement collaboratif à distance qui améliore la qualité, l'accessibilité et la diversité des possibilités de la FOAD en bibliothéconomie et en sciences de l'information (Library and Information Science, LIS). Pour plus de renseignements consulter le site Internet www.wiseeducation.org

En 2006, le consortium WISE a reçu une bourse sur trois ans d'un montant de 936 000 \$ de la part de l'Institute of Museum and Library Services (IMLS) pour subventionner WISE+ Leveraging the Power of the Network to Increase the Diversity of LIS Curriculum. Cette subvention WISE+ soutient les partenariats entre les écoles membres de WISE et les associations de professionnels des bibliothèques, afin d'augmenter l'offre de cours dans plusieurs domaines d'étude spécialisés.

Le premier cours de WISE+ s'intitule "Bibliothèques WISE : Concevoir la Bibliothèque Publique de demain" (*WISE Libraries: Designing the Public Library of the Future*). Nous aborderons au cours de cette présentation les cours en ligne inter-établissements au niveau international proposés au printemps 2007 dans le cadre du partenariat WISE – Université de Syracuse, et l'Americans for Libraries Council. Des étudiants de chaque école du consortium WISE habitant la Nouvelle-Zélande, l'Allemagne, l'Australie, le Canada et les Etats-Unis travaillent dans des équipes inter-établissements sur la conception de la bibliothèque publique de demain. On compte parmi les enseignants à distance invités à réaliser ce cours des bibliothécaires primés, des designers, et des architectes.

Introduction

Au printemps 2002, des représentants des universités de Syracuse et de l'Illinois (Urbana-Champaign) se sont rencontrés pour discuter de la possibilité d'une collaboration visant à améliorer et étendre l'offre de FOAD en bibliothéconomie et en sciences de l'information. L'objectif d'une telle collaboration était d'établir des indicateurs pour évaluer la qualité des FOAD tout en facilitant les échanges de cours entre les deux programmes pédagogiques. Le concept a remporté un succès et à l'automne 2002 les deux établissements ont commencé à inscrire des étudiants à des cours facultatifs en ligne.

A l'été 2004, une bourse de deux ans accordée par l'Institute of Museum and Library Services (IMLS) a permis de fonder le consortium *Web-based Information Science Education* (WISE). Grâce à cette subvention, les fondateurs de WISE ont pu étendre leur partenariat initial et intégrer leurs enseignements en bibliothéconomie et en sciences de l'information dans les programmes d'autres écoles. Cette proposition visait à inclure le développement d'un cours collaborative en FOAD qui soit rentable et qui améliore la qualité, l'accessibilité et la diversité des possibilités d'apprentissage en ligne pour les étudiants en bibliothéconomie et en sciences de l'information. De plus, trois axes ont été tracés : ils mettent en avant les principes du consortium : qualité, pédagogie et collaboration.

WISE s'est affirmé comme l'un des membres de la communauté de la FOAD en bibliothéconomie et en sciences de l'information en participant à plusieurs congrès nationaux et internationaux au cours de l'année suivante, entre autres ceux : de l'Association of Library and Information Science Educators (ALISE), du consortium Sloan, de la Distance Learning Administration (DLA), de l'American Library Association (ALA), et de la Fédération internationale des associations de bibliothécaires et d'institutions (IFLA). WISE a été de plus en plus soutenue, et au printemps 2005 le consortium comptait parmi ses membres 13 établissements de plus.

Le consortium WISE place ses efforts sur un entraînement pédagogique équilibré. Au printemps 2005, WISE a lancé une série de discussions face-à-face sur les instructions pédagogiques lors de congrès comme celui de l'ALA et d'ALISE en 2006, complétées par des modules d'enseignement en ligne. De plus, les enseignants les plus remarquables de WISE ont été récompensés pour l'attention qu'ils avaient portée à la FOAD par le prix d'excellence de la FOAD (*Excellence in Online Teaching award*), instauré en 2006.

L'été 2006, le consortium WISE a reçu une bourse supplémentaire de trois ans de la part de l'IMLS. La bourse subventionne l'initiative WISE+ qui vise le développement du consortium d'établissements en l'ouvrant à des organisations professionnelles de bibliothécaires. Les étudiants de WISE ont désormais accès à un large éventail de cours spécialisés, enseignés en partenariat avec ces organisations : ces cours allient éducation, théorie et pratique.

Modèles de consortia en ligne : ce qui marche... et ce qui ne marche pas

Un grand nombre de consortiums en ligne fonctionnent selon trois modèles alternatifs :

- Dans le modèle *Transfer Credit*, les cours en ligne sont fournis par le consortium et les étudiants s'inscrivent auprès de l'une des universités et valident le crédit d'enseignement correspondant au cours de leur université d'inscription. Les étudiants

doivent toutefois transférer ces crédits d'un établissement à l'autre pour qu'elles soient comptabilisées dans un cursus conduisant à un grade universitaire.

- Dans le modèle *Unified Program*, les cours en ligne sont proposés par le consortium en qualité de cours d'un seul et unique cursus, inclus dans une faculté des établissements du consortium. Les étudiants peuvent s'inscrire dans une université locale, géographiquement proche de chez eux, et s'acquittent alors des droits de scolarité habituels. Ils reçoivent le même diplôme quelle que soit leur université locale.
- Dans le modèle *WISE*, les étudiants peuvent suivre les cours en ligne dans une autre université par le biais d'un accord du consortium leur permettant de s'inscrire en scolarisation à domicile pour ce cours sans avoir besoin de transférer leurs crédits d'un établissement à l'autre.

Nous trouvons des exemples de mise en place du modèle *Transfer Credit* au Southern Regional Education Board (SREB) et au State University of New York Learning Network (SLN). Ce modèle prévoit, au nombre de ses défis, une information complète que réclament les étudiants concernant les cours qui constituent leur cursus et le transfert de crédits entre établissements. Ce modèle de consortium est identique à celui des étudiants qui suivent les cours dans une autre université et qui transfèrent leurs crédits. Les premiers consortiums à adopter ce modèle furent, entre autres, Borderless Access to Training and Education (BATE) et Edlearn. Le système de la Pennsylvania State University propose encore certains cursus en ligne à leurs établissements membres, mais, ne soutient plus le Keystone University Network.

SREB [<http://www.sreb.org/>] est une organisation à but non lucrative et sans affiliation politique, qui travaille avec les dirigeants et les responsables politiques de 16 Etats membres à l'amélioration de « pre-K » grâce à l'enseignement supérieur. Plus d'un million d'étudiants post-bac se sont inscrits à des cours universitaires dans des établissements des Etats membres du SREB en 2006, mais il est encore impossible de savoir combien d'étudiants ont suivi les cours auprès d'un autre établissement membre du consortium puis transféré leurs crédits dans leur université locale.

SLN [<http://sln.suny.edu/>] est l'un des plus grands programmes de FOAD au niveau national qui touché plus de 70 000 étudiants sur 4 000 cours, mais il est encore impossible de savoir combien d'étudiants ont suivi les cours auprès d'un autre établissement membre du consortium puis transféré leurs crédits dans leur université locale.

Le Great Plains Interactive Distance Learning Alliance (Great Plains IDEA) est un exemple du modèle de consortium *Unified Program*. Le défi de ce modèle est, malgré la charge que cela représente pour ses partenaires, de maintenir le consortium et la volonté de chaque faculté d'y participer. Parmi les consortiums aujourd'hui disparus qui avaient adopté ce modèle figuraient le The Wisconsin Program for Training Regionally Employed Care Providers (WisTREC); le Missouri Online Higher Education Consortium (MOHEC); et AllLearn, un partenariat entre les universités de Stanford, Oxford, et Yale.

Le Great Plains IDEA [<http://www.gpidea.org/>] a été créé en 1994, pour ouvrir un marché à l'échange de cours en FOAD au niveau Licence. Ce consortium rassemble 11 établissements d'enseignement supérieur et universités. Il décerne aujourd'hui des diplômes de Licence et de Master inter-établissements en gestion financière des familles, gérontologie, développement des jeunes, développement des communautés et commerce-marketing.

Le modèle du consortium WISE se concentre sur la qualité de la FOAD, met des ressources pédagogiques à la disposition de ses membres, et fournit aux étudiants un accès plus large que leurs besoins aux cours en ligne. Les partenaires institutionnels du consortium s'acquittent d'un droit annuel destiné à entretenir l'infrastructure du consortium à fournir de très larges accès anticipés aux cours à de nouveaux membres institutionnels. Les étudiants s'inscrivent pour un cours "sujet spécifique" auprès de leur établissement local, et l'établissement qui a des places libres en excédent les leur attribue. Un système

d'importation et d'exportation des inscriptions des étudiants est mis en place. Les programmes paient, par étudiant, pour chaque exportation (lorsqu'un étudiant suit des cours auprès d'un autre établissement) et reçoit un paiement pour chaque importation lorsque des étudiants d'autres établissements viennent suivre des cours dans son institution). Les programmes qui équilibrent les importations et exportations ne reçoivent ni ne paient de supplément.

Le modèle WISE fonctionne bien car il s'attache à la qualité, réduit les efforts des étudiants pour s'inscrire aux cours d'autres établissements, réduit les opérations administratives des établissements locaux, et développe la capacité d'excédent des enseignements spécialisés, ce qui a pour effet d'augmenter la diversité des cursus proposés par chaque établissement membre. Ceci crée aussi une culture commune aux étudiants qui suivent ces cursus en bibliothéconomie et en sciences de l'information en FOAD.

Les bibliothèques WISE : Créer les cours en ligne de demain

Le projet "*WISE+ Leveraging the Power of the Network to Increase the Diversity of LIS Curriculum*" 2006 a relié les 13 membres du Consortium WISE à 18 grandes associations professionnelles en bibliothéconomie et en sciences de l'information. Les partenariats ont été instaurés de manière à créer de nouveaux cours en ligne, diversifiés, et portant sur des spécialités bibliothéconomiques. Parmi les premiers cours, "Bibliothéconomie théologique" était proposé en partenariat avec l'American Theological Librarians Association; "Bibliothèques numériques" en partenariat avec le International Network for the Availability of Scientific Publications; et "Les bibliothèques WISE : Créer les cours en ligne de demain" en partenariat avec l'Americans for Libraries Council (ALC).

ALC est une organisation des Etats-Unis à but non lucratif qui vise à favoriser l'innovation et les investissements dans les bibliothèques du pays. Leur projet Bibliothèques de demain examine les besoins des usagers et des communautés d'usagers des bibliothèques de demain. En partenariat avec le consortium WISE, l'ALC a soutenu le cours en ligne des bibliothèques WISE, intitulé "Les bibliothèques WISE : Créer les cours en ligne de demain", et enseigné par les professeurs Kingma et Rebecca Shaffer-Mannion au printemps 2007.

Vingt étudiants venus de huit établissements situés dans cinq pays différents se sont inscrits à ce cours, et parmi eux Ellen Forsyth, co-auteur de la présentation que vous lisez. Le cours avait pour objectif de fournir aux étudiants les connaissances, les ressources et les compétences pour prendre part à la création d'une bibliothèque publique, et de tisser des liens nouveaux entre école, mais aussi d'encourager l'échange des idées en accueillant deux ou trois étudiants de chacun des membres de WISE.

Les étudiants ont exploré l'avenir des bibliothèques publiques et de la bibliothéconomie de demain à travers la lecture de textes de diverses disciplines, en réalisant des travaux de groupe, et des exercices pratiques. L'objectif était de pouvoir répondre à ces trois questions :

- De quoi sera fait le monde de l'information en 2030 ?
- Quel avenir attend les bibliothèques publiques ?
- A quoi ressemblera la bibliothèque publique de 2030 ?

Les cours abordaient les questions de ressources humaines, de développement de plans de services, la technologie, le budget, les relations politiques, les procédures et travaux internationaux, et bien davantage. Les étudiants ont alors fait des recherches sur la façon dont ces questions relient les questions d'ordre interne et externe des constructions de bibliothèques.

Ce cours a également abordé l'idée de "management de la créativité par le design, ou "management par le design". Ce concept cherche à intégrer les idées de design dans les pratiques de la gestion de projet, de développement associatif, et dans les pratiques de gestion en général. Les designers utilisent ce concept pour montrer à quel point les idées issues du design peuvent informer et améliorer les méthodes de gestion, et à quel point elles complètent aussi bien les analyses et les prises de décisions que les compétences fondamentales du manager.

Parmi les enseignants invités, on trouvait **Lori Brown**, assistant à l'école d'architecture de l'université de Syracuse; **Anne Grenon Chernaik**, bibliothécaire et formatrice pour l'établissement d'enseignement supérieur College of Lake County à Grayslake, Illinois; **William Connors** un associé du cabinet Woodward, Connor, Gillies and Seleman Architects; **Nolan Lushington**, fondateur et président de Lushington Associates; et Josephine L. Piracci, directrice de la bibliothèque publique de Clifton Park-Halfmoon.

Au nombre des devoirs à rendre pour ce cours se trouvait un projet de design individuel, ainsi qu'un projet d'équipe. Les étudiants ont travaillé par équipes de cinq à la conception de la bibliothèque de demain. Les projets définitifs étaient parfaitement incroyables : chaque équipe avait employé les idées du "management by design" pour proposer sa vision de la bibliothèque de demain. Les projets sont accessibles sur :

<http://iststudents.syr.edu/~blue600>

<http://iststudents.syr.edu/~green600>

<http://iststudents.syr.edu/~orange600>

<http://iststudents.syr.edu/~red600>

Le jury se composait de cinq membres pour le projet de design de bibliothèques. **Anne Grenon Chernaik** (cf. ci-dessus) est l'un des nouveaux dirigeants de l'American Library Association pour 2007. **Gloria Coles**, Directrice nationale du projet "Americans for Libraries Council's Life Long Libraries", a amené à la table du jury sa longue expérience en construction de bibliothèques publiques. **Sari Feldman**, Directeur de la bibliothèque publique du Cuyahoga County, a complété l'éventail des compétences du jury avec son expérience de pionnière en programmation et développement des bibliothèques publiques. **Jeffrey Scherer**, FAIA, est l'un des principaux fondateurs de Meyer, Scherer, & Rockcastle, Ltd., (MS&R), une société-phare en architecture et design au niveau national, les travaux de Scherer ont concerné le design de plus d'une centaine de bibliothèques publiques, universitaires, et privées. **Nolan Lushington** (cf. ci-dessus) s'est consacré à améliorer les services des bibliothèques depuis 1970.

Enseigner à relever les difficultés et à saisir les opportunités

Les défis à relever pour faire ce cours étaient fort nombreux. Le groupe dynamique en ligne était la difficulté majeure : les étudiants travaillaient sur la plateforme de FOAD WebCT sans interaction en présentiel. Ils venaient tous d'établissements supérieurs les plus variés, et chaque étudiant avait son objectif universitaire personnel.

Certains étudiants souhaitaient travailler seuls, mais l'objectif tacite de ce cours était de produire des projets de groupes. Les groupes ont été formés après le début des cours. Ceci a permis d'équilibrer les compétences technologiques, les facilités d'écriture et la capacité à gérer un groupe.

La diversité des provenances a abouti à une variété des attentes de la part des étudiants, par exemple la qualité des échanges, la qualité des devoirs à rendre et la rigueur académique. Le plan de cours fournissait les attentes concernant les travaux des étudiants, mais cela n'a pas empêché une partie d'entre eux de se heurter à des difficultés. Certains n'avaient jamais utilisé de plateforme de FOAD, et d'autres n'avaient jamais pratiqué WebCT. La courbe d'apprentissage était courte.

La communication entre étudiants, groupes, et la faculté était une préoccupation centrale. Nous avons employé la vidéo, les sites Internet et la messagerie instantanée pour faire passer les informations entre faculté et étudiants et partager les idées. Toutefois les webcams fournies aux étudiants n'étaient pas compatibles Macintosh, ce qui a occasionné une difficulté pour les étudiants. La messagerie instantanée a été largement utilisée en début de semestre et quasiment abandonnée à la fin. Les horloges internes aux appareils bloquaient les fonctions de vidéo et de chat de telle manière que les étudiants n'avaient pas accès à ces outils pendant leurs heures de cours.

Une interruption dans l'usage de ces technologies créait une forte frustration chez les étudiants. Ils étaient globalement exclus des cours et sans possibilité de participation aux cours. De plus, cette frustration augmentait lorsque la technologie était ralentie ou restreinte.

Ce cours a été spécifiquement conçu pour accueillir deux étudiants de chaque université partenaire. Les groupes ont été formés de manière à comprendre des représentants de divers établissements, et impliquait que chaque groupe devait lui-même mettre en place son système de communication.

Les étudiants sont suivis de près et les outils de WebCT permettent de mesurer leur participation, le nombre de leurs envois lors de discussions, de gérer les délais de remise de devoirs, et de connaître le temps de connexion des étudiants aux cours en ligne. Certains groupes se sont heurtés à la difficulté créée par leurs membres qui se connectaient moins que les autres. Cette dynamique était identique dans chaque groupe, et els étudiants étaient encouragés à communiquer avec l'ensemble de leur groupe pour trouver des solutions envisageables aux défis qui leur étaient lancés.

Le cours fournissait de nombreuses opportunités et était très agréable pour l'enseignant. Couvrir les questions de design de bibliothèques, de ressources humaines, d'architecture, de technologie et d'inventivité dans l'écriture était une expérience unique offerte aux participants. Lors de la constitution des groupes, il était demandé à chaque étudiant quel type de bibliothèque il/elle souhaitait créer : urbaine, rurale, ou de banlieue. L'idée était que s'ils visaient un objectif commun, les groupes auraient avantage de facilité à réussir. Les recherches de Brown (2001) sur la façon dont les membres définissent leur groupe ou communauté indiquent qu'avoir un point commun donne aux étudiants le sentiment de former un groupe et les incite ainsi à échanger leurs idées et leurs réflexions¹.

Plusieurs étudiants de diverses provenances ont apporté des perspectives variées et élargi la gamme des compétences et de l'expérience des groupes. Les étudiants étaient capables de travailler avec d'autres étudiants géographiquement situés hors de leurs écoles respectives, et d'échanger des idées. Les discussions les plus diverses sont nées de ces parcours universitaires variés, des expériences professionnelles et de la mixité des cultures.

Des perspectives internationales sont nées de la rencontre entre étudiants venus de trois pays : la Nouvelle-Zélande, le Canada et les Etats-Unis. Ces étudiants ont conféré une ouverture mondiale à ce cours, et il est clairement apparu que les bibliothèques de ces pays rencontraient des difficultés, des normes et des politiques comparables. Les bibliothèques ayant des missions similaires, de nombreuses discussions ont porté sur les bibliothèques en tant que centres de rencontres entre communautés et sur la façon dont elles les faisaient interagir avec d'autres institutions civiques et culturelles. Ces échanges positifs ont produit une meilleure communication et une meilleure compréhension des questions et des problèmes des bibliothèques multiculturelles.

Difficultés et opportunités des étudiants

La participation à un cours via le consortium des bibliothèques WISE est un excellent moyen d'étudier un programme qui ne serait pas accessible depuis son pays, ou depuis son établissement de rattachement. Le consortium fournit un accès aux cours qui ne sont pas accessibles dans des pays peu peuplés, mais permet aussi aux pays, qu'ils soient petits ou grands, d'échanger leurs idées. Il propose une approche mondiale de l'apprentissage. Les outils pédagogiques actuels fournissent une approche différente sur un sujet – dans notre cas, la construction de bibliothèques publique. Si l'on utilise une technologie appropriée, c'est une méthode d'apprentissage et d'échange d'idées très accessible. C'est une façon intéressante d'étudier et de s'impliquer dans une large discussion sur les bibliothèques publiques.

Malgré l'annonce faite d'un enseignement asynchrone, cette méthode n'est que partiellement asynchrone – lors des cours. Une fois les projets de groupe lancés, il était important pour les étudiants d'être connectés en même temps au moins une fois par semaine. Les étudiants avaient simplement à s'accorder sur des rendez-vous et sur le fuseau horaire retenu. Les préparations de rendez-vous posaient les mêmes soucis que pour organiser une rencontre

¹ Brown R. (2001). The process of community-building in distance education learning classes. *Journal of Asynchronous Learning Networks*, 5(2), 18-35

entre personnes d'une même ville, ceci requiert simplement d'être flexible sur ses horaires de connexion.

Le logiciel est d'une utilisation facile mais est implémenté sur une plateforme Windows : de ce fait, tous les cours n'étaient pas accessibles depuis un Macintosh. Au vu de la complexité des travaux des étudiants, il serait souhaitable d'utiliser un logiciel plus facile d'accès, comme par exemple une conception assistée par ordinateur basique.

La nature des devoirs collectifs demande une réelle confiance mutuelle. En effet les étudiants travaillent avec des inconnus. Il peut être amusant de travailler avec de nouvelles personnes, de provenances et de culture différentes, et d'avoir à résoudre les questions posées dans un environnement web. Ceci a bien fonctionné. On a toutefois relevé des facteurs de risque très élevés lorsque les groupes se rencontrent autour d'un devoir à réaliser collectivement. La messagerie instantanée et les forums en ligne prennent de l'importance. Les premiers devoirs individuels étaient conçus pour encourager la créativité dans les interactions entre étudiants. Le fait d'avoir à rendre des devoirs et de lire les commentaires apposés sur les copies par d'autres étudiants avant de commenter à son tour les devoirs des autres a été un moyen rapide de créer des liens et de faire connaissance. Ceci a mis tout le monde dans le bon état d'esprit pour suivre les cours.

Dans un cours en ligne, comme dans n'importe quel autre cours, il faut travailler dur pour s'assurer que l'on contribue à un progrès collectif. Dans une salle de classe, les étudiants doivent faire attention à ne pas dominer la discussion et à ne pas accaparer le temps de parole. Comme au cours de n'importe quelle discussion entre étudiants, le résultat est toujours meilleur si les participants à la conversation sont nombreux.

N'oublions pas qu'une telle expérience est importante pour les enseignants eux aussi. Comment corriger quelqu'un de manière constructive à distance, comment l'encourager ? Quel est l'équivalent en ligne des rencontres fortuites dans les couloirs ou auprès des machines à café ?

Afin de favoriser l'innovation, le premier besoin est d'établir une compréhension mutuelle des pratiques habituelles de chacun. Chaque étudiant était conscient de certains aspects des bibliothèques publiques de pointe du moment, mais tous ignoraient de nombreux autres aspects. En conséquence, du temps a été perdu à réinventer des concepts déjà mis en pratique dans des bibliothèques. Le cours a progressé de l'abstrait/général/créatif vers le spécifique, mais cette tendance aurait pu être renforcée par la classe au cours d'une discussion de départ sur les aspects les plus inventifs et impressionnants des bibliothèques publiques vues par les étudiants avaient vues, ou peut-être qu'une présentation de réelles constructions de bibliothèques aurait pu intervenir plus tôt dans le cours.

Il s'est avéré utile pour lancer les équipes projet et autoriser les étudiants à aller sur le réseau de suivre l'avancée des travaux créatifs à l'aide d'échanges de documents. Une fois chaque petit groupe de travail en activité, une telle énergie était requise qu'il était difficile pour un groupe de communiquer avec d'autres groupes. Étant donné le fort pourcentage de devoirs collectifs, les étudiants travaillant en petits groupes doivent atteindre un niveau de confiance mutuelle et de responsabilité très élevé. Les participants doivent travailler dur et partager leurs idées. L'utilisation de la messagerie instantanée et des forums en ligne a été décisive pour les brainstormings, et le développement de discussions collectives ont donné davantage de poids au travail réalisé.

Cette méthode d'apprentissage a le potentiel de se répandre dans le monde entier. Elle peut être opérative dans un grand nombre de langues, et les plus grandes bibliothèques de l'enseignement pourraient ainsi l'adopter, et les étudiants pourraient y participer quelle que soit leur langue. Il est important que les participants aient de grandes facilités de parole quelle que soit la langue de conversation employée dans les discussions.

Une procédure de gestion des conflits devrait être développée. Elle pourrait fonctionner en suivant des principes semblables à ceux de la communauté Wikipedia : "Supposer la bonne foi, pas d'attaque personnelle, discuter au lieu de révoquer"².

² <http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:R%C3%A8gles>

Il doit y avoir un moyen d'impliquer davantage les étudiants les plus effacés. Comme n'importe quel cours, celui-ci repose sur son contenu. Ceci dit, lors de cours en présentiel, un enseignant a la possibilité de lancer un débat ou de demander à un étudiant de commenter un élément, ou encore de faire participer les étudiants discrets. Le message électronique est peut-être le meilleur moyen d'encourager les individus à participer davantage.

Les résultats de ce cours comprennent les compétences de l'environnement d'apprentissage collaboratif d'un point de vue technologique, et sur le plan des interactions humaines. C'est un usage intelligent de la technologie, qui s'avère utile pour apprendre des choses sur les bibliothèques publiques dans diverses cultures.

Conclusion

WISE est reconnu dans la communauté de la FOAD pour les cours de grande qualité qu'il propose en ligne et pour son modèle de consortium solide et extensible. En octobre 2006, WISE a reçu le prix des pratiques efficaces "Effective Practices Award" de la part du consortium Sloan (Sloan-C), une organisation qui regroupe plus de 1 000 institutions consacrées à l'excellence de la FOAD. Le prix décerné au consortium WISE récompensait son rôle moteur dans le progrès de la qualité, de l'échelle et de l'ampleur de ses cours en ligne.

Dix-huit associations professionnelles des bibliothèques et des sciences de l'information sont aujourd'hui membres de WISE et augmentent la diversité des cours proposés. L'un des premiers cours, "Les bibliothèques WISE : Créer les cours en ligne de demain", a réussi avec succès à rassembler des étudiants du monde entier dans divers cursus, sur des sujets spécialisés.

Au printemps 2007, 264 étudiants issus de 13 cursus auront participé à 161 cours de WISE. Étudiants et enseignants du monde entier ont contribué à cette classe internationale en constante évolution. Tandis que le consortium WISE continue à se développer, une importance accrue est accordée à la qualité, à la pédagogie, et à la collaboration.